

# THONON-LES-BAINS



### TICKETS SPORT

## Initiation à l'escalade

Mardi, Martial, éducateur sportif à la ville de Thonon, a initié une douzaine d'enfants qui ont choisi l'activité escalade dans le cadre des tickets sport, proposés durant ces vacances de Pâques. Le mur d'escalade du collège Jean-Jacques Rousseau était une

véritable montagne pour ces apprentis alpinistes. Au programme, travail de force musculaire pour grimper, d'adresse et d'agilité pour attraper les bonnes prises, de volonté pour vaincre le vertige et aller toujours plus haut, le tout dans une sécurité maximale.

### FAITS DIVERS

## Un car scolaire en feu

■ Lundi en fin d'après-midi, un car de la société O7 Aventures, qui circulait sur la route du col du Corbier, a été contraint à l'arrêt sur la commune du Biot. Alors qu'il circulait en direction de la Chapelle-d'Abondance, des fumées se sont échappées du capot. Les quarante-et-un adolescents et quatre

encadrants qui étaient à bord ont pu être évacués avant l'incendie du moteur. Aucun blessé n'est à déplorer. Elèves de troisième du collège de Soisy (Essonne), les enfants sont actuellement en classe de découverte dans le hameau de Richebourg à Abondance.

## PORTES OUVERTES

### LES VIGNES DE PARADIS

Samedi 7 et dimanche 8 mai

## Découvrez le Millésime 2010

Dominique Lucas - Artisan-vigneron  
MARCORENS - BALLAISON - 04 50 94 31 03

EMPLOI Rendez-vous avec les neuf Chablaisiens qui ont répondu à notre appel à témoins

# Trois mois plus tard

L'idée est née d'une frustration : celle de ne renvoyer qu'une réalité tronquée de ce qu'est le marché de l'emploi depuis la crise économique amorcée en 2008. Bien sûr, notre rédaction a publié régulièrement les chiffres et statistiques du chômage, a couvert l'effondrement de l'intérim ou les plans de restructuration dans les entreprises locales... Pour autant, nous gardions le sentiment d'être coupés d'une grande partie des victimes de la crise. Pour s'incarner aussi dans la durée, plutôt que de ne livrer qu'un éclairage épisodique, nous avons lancé en décembre dernier un appel à témoins. Neuf volontaires y ont répondu ; ils ont accepté d'être suivis durant un an dans leur quête d'emploi ou la construction de leur petite entreprise. Trois mois plus tard, ils ne sont plus que huit : Joëlle Olivier a décroché un CDI le mois dernier (le premier en douze ans) et donc quitté l'aventure. Indisponible, Audrey Frezier manquera elle aussi temporairement à l'appel ; nous la retrouverons le mois prochain. Quant aux sept autres, ils naviguent entre optimisme et abattement.

Virginie BORLET

## Patricia Le Lay



Patricia Le Lay.

Pour mémoire. À 47 ans, Patricia Le Lay se prévaut d'une solide expérience dans la comptabilité. Un bagage accumulé dans des secteurs d'activité diversifiés, dans des petites comme des grosses structures.

Au chômage depuis août dernier, elle use de tous les vecteurs de recherche (Pôle Emploi, agences de travail intérimaire, sites internet suisses et français) et a déjà décroché de nombreux entretiens, mais aucun n'a abouti.

Le mois dernier, elle avait répondu à plus de trente offres, élargi son périmètre de recherche jusqu'à Saint-Étienne et Villeurbanne et abaissé ses prétentions salariales.

Son mois. « J'ai eu trois entretiens pour lesquels j'attends une réponse, ça fait trois semaines que je les relance. Pour le reste, on m'a proposé des choses, mais le salaire ne correspond pas, je veux bien

faire 80 kilomètres, mais pour un salaire décent.

Avec trente ans d'expérience, on me propose le Smic, je me demande vraiment à quoi servent les compétences, je n'arrive pas à comprendre !

Je sais bien que c'est la crise, mais je croyais que la région ne manquait pas de travail. Est-ce qu'il faut remonter sur Paris ? Je dois admettre que je suis un peu démotivée. »

## Joseph Pignier



Joseph Pignier.

Pour mémoire. Joseph Pignier, 49 ans, travaille actuellement pour Chablais Insertion, une situation qu'il espère transitoire. Photographe de formation, Joseph Pignier a été une des victimes de la révolution numérique. Il s'est alors orienté vers le bâtiment et les travaux publics. Mais en 2008 et le début de la crise économique, l'emploi intérimaire stoppe net et le laisse sur le carreau. Ses deux années de chômage échouées, il tombe dans le régime de l'allocation spécifique de solidarité (ASS).

Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, il travaille sur des chantiers environnementaux de Chablais Insertion. Il réfléchit en parallèle à la création d'une entreprise de création graphique.

Son mois. « Le flyer pour le lancement de mon activité est prêt. Je suis en train de comparer les tarifs d'impression, mais comme pour l'achat d'espaces publicitaires, c'est très cher. Je vais donc certainement tirer les premières impressions moi-même.

En parallèle, j'ai également répondu à deux annonces pour

des postes de vendeur. J'ai eu une réponse négative du fait de connaissances insuffisantes en informatique et j'attends le retour de la seconde, une enseignante de bricolage thononaise, et là, pour le coup, j'ai des connaissances.

Normalement mon contrat avec Chablais Insertion s'arrête fin mai, mais j'ai rendez-vous le 11 pour voir si l'on renouvelle mon contrat ou non. Vu la conjoncture, j'aimerais prolonger de six mois, car aujourd'hui c'est ce qui me permet de survivre. »

## Tristan Canarelli



Tristan Canarelli.

Pour mémoire. Titulaire d'un DUT techniques de commercialisation, Tristan Canarelli, 30 ans, n'a cessé d'enchaîner les missions intérimaires, de manutentionnaire dans le BTP, à agent de propreté, en passant par les centres d'appel. Le mois dernier Tristan s'était inscrit à Chablais Insertion.

En plus de cette piste, Tristan était dans l'attente d'une réponse pour un travail dans une entreprise de recyclage de pneus. Il avait également fait acte de candidature dans des sociétés de nettoyage helvètes.

Son mois. « Après une semaine d'évaluation en milieu de travail, pour voir si je savais travailler et m'intégrer dans une équipe, Chablais Insertion m'a embauché pour un contrat de six mois comme paysagiste. Je commence le 15 mai et mon contrat pourra être renouvelé jusqu'à deux ans. Et après les six mois de paysagiste, je pourrais enchaîner avec de la peinture par exemple, ce qui me permettra d'enrichir

mes compétences.

Il existe aussi un système d'insertion professionnelle qui permet de faire des immersions en entreprise pendant une semaine, une semaine durant laquelle on est payé par Chablais Insertion.

Je suis vraiment content d'avoir rentré un boulot ! Et comme l'idée avec Chablais Insertion, c'est de construire un projet professionnel ; pour moi, l'objectif ça reste à terme de passer le permis cariste. »

## Jean-François Pissard



Jean-François Pissard.

Pour mémoire. Jean-François Pissard a débuté dans le secteur bancaire avant de basculer dans le monde de l'édition. À 56 ans, il vient de s'installer en Chablais par choix de vie. Sans carnet d'adresses, ni indemnités chômage (il était le patron de sa propre maison d'édition), son enthousiasme est pourtant intact. Ses recherches d'emploi se concentrent sur trois catégories de postes : commercial, chargé de communication et agent administratif. Le mois dernier, c'est pourtant dans une structure pour personnes en situation de handicap mental et physique que Jean-François a fait ses premiers pas en tant qu'aide médico-psychologique remplaçant, en CDD.

Son mois. « Les discussions se sont poursuivies avec le responsable de la société de communication avec laquelle j'étais en relation depuis plusieurs semaines. Une proposition acceptable m'a été faite.

Dans le même temps, le responsable de l'institut médico-psychologique m'a proposé de prolonger mon contrat. Le res-

pensable d'un institut similaire m'a également contacté, m'a rencontré et m'a proposé un contrat de six mois.

Au final, j'ai décliné l'offre de travail de la société de communication (pour les six prochains mois tout du moins), j'ai fait une semaine de prolongation dans l'établissement où je travaillais, en remerciement de m'avoir embauché, et j'ai pris mes fonctions dès le lendemain dans la nouvelle structure. J'ai été embauché en contrat aidé, au titre du retour à l'emploi. Le travail me convient et la structure est agréable. »

## Sylvie Béard



Sylvie Béard.

Pour mémoire. Après de nombreuses années dans l'export, Sylvie Béard se heurte en 2007 à la première période de chômage de sa carrière.

Son mois. Sylvie a « essayé de travailler plus pour gagner plus ». « J'ai pas mal de nouveaux cours dans une société thononaise via la CCI, ainsi que chez Form'action ; j'ai fait des permanences d'écritures publicitaires supplémentaires ; je dois commencer un petit livre de mémoire pour l'ancien directeur d'une institution locale ; j'ai repris mes extras au Jar-

din des 5 sens à Yvoire, qui vont se prolonger durant tout l'été et je vais reprendre mon rôle de crieuse pour Thonon Événements dès le 8 juillet pour les Nocturnes chablaisiennes. J'ai fait aussi ma première soirée quiz à Évian et je vais faire la première, samedi, à l'hôtel de la Poste de Lullin.

J'ai participé au forum des métiers de Douvaine, ce qui m'a permis de faire plein de rencontres, je prépare aussi le salon "Émeraude" avec les usagers de mes ateliers d'écriture de la Halte du Manège. »

## Jocelin Ayissi



Jocelin Ayissi.

Pour mémoire. Bardé de diplômes (une maîtrise de gestion et un DESS en commerce international) et par deux fois créateur de "start-up", Jocelin Ayissi a finalement choisi de troquer l'intellect pour le manuel. Et c'est dans le statut d'auto-entrepreneur que Jocelin s'est engagé, en tant que professionnel du bâtiment. En janvier, quatre mois seulement après son installation, il avait déjà rentré une dizaine de chantiers.

Son mois. « Je poursuis mon équipement en matériel car la location grève sacrément mon budget. N'ayant pas accès au crédit bancaire, la moitié de mes revenus passe dans l'équipement. Je viens d'acheter un gros perforateur et le mois prochain, je vais investir dans une pince à sertir. Vu que je couvre quasiment l'ensemble des corps de métiers du bâtiment, m'équiper de façon complète prendra facilement 6 à 12 mois. J'ai aussi besoin d'acheter un petit utilitaire, ma voiture arrivant en bout de course. »

Je vais également essayer de trouver le bon équilibre sur mes devis car pour l'instant, j'ai encore tendance à être un peu trop optimiste et à sous-estimer la charge de travail.

Et sur le plan administratif, je viens de me rendre compte qu'en tant que chômeur, le créateur d'une auto-entreprise paye 5 % de taxes au lieu de 23 %, grâce à l'Acce (Ndr, l'aide aux demandeurs d'emploi créant ou reprenant une entreprise). Je suis passé à côté alors que j'y étais éligible. »

## Sylvain Legon



Sylvain Legon.

Pour mémoire. Une licence II de psychologie en poche, Sylvain Legon, 38 ans, a cumulé les contrats aidés et les périodes de chômage. Après quatre années passées au poste de bibliothécaire dans les écoles thononaises, le trentenaire nourrissait l'espoir d'une titularisation, mais la mairie l'a remercié pour raison budgétaire. Désireux de transformer l'expérience engrangée, Sylvain souhaite entreprendre une validation des acquis de l'expérience. Un projet ajourné pour l'heure, faute de ressources pour le financer intégralement.

Depuis février dernier, Sylvain est correspondant local de presse au sein de notre journal. Un job d'appoint qu'il conjugue avec la recherche d'un emploi stable et pérenne en relation avec l'univers des lettres et des livres.

Son mois. « Outre le temps consacré à la correspondance, j'ai adressé une candidature spontanée au collège Jean-Jacques Rousseau pour un poste d'assistant d'éducation, mais vu mon âge et mon profil

ils m'ont plutôt orienté sur un poste de CPE, ce qui supposerait pour moi une reprise d'études et cela ne me semble pas vraiment envisageable.

Je vais en revanche contacter les organisations internationales à Genève et essayer d'intégrer un réseau de soutien scolaire en attendant.

Du côté de Pôle emploi, rien n'a bougé, je n'ai eu aucune offre. J'ai aussi participé à une information collective sur le marché de l'emploi chablaisien et genevois, qui ne m'a rien appris de nouveau. »

## AGENDA

### AUJOURD'HUI

■ Amis de la nature  
Permanence à la Croix Rouge, 22 rue Jean-Blanchard, de 14h à 16h.

■ Écrivain public  
Permanence à la Croix Rouge, 22 rue Jean-Blanchard, de 14h à 16h.

■ Club alpin français  
Permanence de 19h à 20h, 2 rue des Italiens, 04 50 26 85 69.

■ Acat  
Rencontre mensuelle de l'action des chrétiens pour l'abolition de la torture, salle Notre-Dame de Lourdes, à 20h.

■ Médiathèque municipale  
Ouverte de 9h à 12h.

■ Syndicats CFTC  
Permanence de l'union départementale de 14h30 à 18h, au 6 montée de Crête, sur RDV au 06 32 21 42 67.

■ Amicales des anciens parachutistes  
Permanence de 11h à 12h au Café du Soleil, rue Chante-Cog, 04 50 26 12 42.

■ Anciens combattants (Anacr et Arac)  
Permanence de 10h à 11h30 au château de Sonnaz.

■ Association crématisse  
Permanence de 9h30 à 11h30, 11 rue Vallon.

■ Église réformée  
Maison de paroisse, 23 boulevard Dessaix, permanence de 14h à 17h, réunion du conseil presbytéral à 20h.

### DEMAIN

■ Collecte hippomobile  
Cartons collectés par un cheval dans le cadre des journées de l'environnement, centre-ville piétonnier, à partir de 14h.

■ Plage municipale  
Ouverture tous les jours de 9h à 19h.

■ Église réformée  
Permanence de Tünde Lamboley, pasteur, maison de paroisse, 23 boulevard Dessaix, de 10h à 12h.

## UTILE

### LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

■ Pour nous joindre  
Tél. 04 50 71 07 59 ou redaction.thonon@ledauphine.com

### DE GARDE

■ Urgences médicales  
15.

■ Sapeurs-pompiers  
18.

■ Police  
17.

■ Maison médicale  
Permanence de 20h à 22h.

■ SOS amitié  
Tél. 04 50 27 70 70.